

intéressant groupe de satyre et ménade (He 11), lui aussi vendu en 1983. Un fragment de relief historique ayant appartenu à l'arc de Claude sur la via Flaminia (He 24) figurait également dans l'album de P. Jacques. D'importants sarcophages ont passé, depuis 1983, dans le commerce d'antiquités et se trouvent aujourd'hui à Bâle (sarcophage à guirlandes et encarpes à thèmes mythologiques, He 39), Los Angeles (Travaux d'Hercule, He 40), Amsterdam (*lènos* He 42), Malibu (sarcophage dionysiaque provenant de la Vigna Casali, He 43) et dans une collection privée suisse (histoire de Marsyas, He 41). Les neuf cuves de Cliveden sont, en revanche, demeurées dans l'avant-cour nord ou sur la terrasse sud du château. Triomphe indien de Bacchus (Cl 3), histoire d'Endymion (Cl 4) ou de Thésée (Cl 6), sarcophage à guirlandes (Cl 5), cuves (Cl 7-9) et *lènoi* (Cl 1-2) à strigiles font l'objet, comme ceux de Hever, de notices très complètes (on rappellera que le sarcophage Cl 7 a été réutilisé à la Renaissance pour un noble italien dont le portrait en buste, de profil à droite, et l'écu armorié devraient permettre l'identification). À Bignor, trois éléments d'architecture inédits ayant appartenu à une petite *tholos* hellénistique que l'on comparera à celle de l'agora délienne des Compétaliastes (Bi 9 a-c) proviennent de Samothrace ; H. von Hesverg les date des années 110-80 av. J.-C. À Knoke enfin, si la célèbre copie du Démosthène de Polyeyctos a été acquise par la Glyptothèque Ny Carlsberg en 1929, subsistent encore *in situ* neuf portraits, dont les deux soi-disant « César » et « Pompée » provenant de la Villa d'Hadrien à Tivoli (Kn 4-5) et le curieux portrait de jeune homme (Kn 11) dont la fibule retenant le manteau est elle-même décorée d'un portrait en buste ce qui est infiniment rare. En remerciant les auteurs de ce dernier volume, qu'il soit également permis d'assurer de la plus vive gratitude des chercheurs qui ont aussi merveilleusement accès à ce gros millier d'œuvres tous ceux qui ont su conserver à cette entreprise si utile les appuis financiers nécessaires pour la mener à terme.

Jean Ch. BALTY

Gabriele CIFANI & Simon STODDART (Ed.), *Landscape, Ethnicity and Identity in the Archaic Mediterranean Area*. Oxford-Oakville, Oxbow Books, 2012. 1 vol. 17 x 24 cm, x-358 p., nombr. ill. Prix : 35 £. ISBN 978-1-84217-433-3.

“Ethnicité” et “identité”, deux notions aux aspects multiples et quelque peu apparentées, se trouvent au cœur du débat dans la présente publication, issue d'un séminaire organisé à Cambridge en 2007. Pour comprendre le phénomène de l'ethnicité et découvrir l'identité socioculturelle d'une communauté dont les membres étaient (ou se sentaient) liés par une ascendance commune, dans l'espace géographique et chronologique pris en considération, c'est-à-dire l'aire méditerranéenne à l'époque archaïque, sont disponibles plusieurs sources d'information, littéraires, épigraphiques ou archéologiques. La concordance entre ethnie, langue et culture matérielle n'est plus considérée comme de toute évidence, mais les avis restent très partagés parmi les archéologues et les historiens quant à l'importance respective à attribuer aux différents types de sources. Ici les collaborateurs avaient apparemment reçu des consignes assez précises de combiner sources écrites et archéologiques, de ne pas se limiter à une argumentation théorique mais de prendre en considération le plus possible des données concrètes provenant de nouvelles investigations et également d'examiner le

rôle que peuvent avoir joué certaines caractéristiques naturelles ou culturelles dans le paysage pour la formation de communautés ethniques. Le débat est ouvert avec la reconstitution de la « fondation » de Rome élaborée par Andrea Carandini à la suite de ses recherches au Palatin. Cette tentative, par un archéologue, de combiner les données matérielles avec les témoignages écrits, comprenant beaucoup d'éléments mythologiques et légendaires, est assez controversée et n'a certainement pas encore réussi à convaincre tous les historiens. La vision de Carandini sur la naissance de Rome et la transformation du territoire en un paysage urbain est présentée ici en forme très abrégée et est suivie de quelques commentaires critiques. Dans les articles suivants sont examinées les problématiques autour de l'ethnogenèse et de l'identité ethnique dans plusieurs parties du versant nord de la Méditerranée, commençant en Asie Mineure au *Panionion*, épice de l'ethnie ionienne, passant par la Grèce et de l'Italie, pour aboutir à l'extrémité NO de la péninsule ibérique. Toutefois plus de la moitié des contributions concerne l'Italie, du sud au nord, tout d'abord l'extrémité SE de la péninsule, où on peut constater comment l'identité des colons grecs et des communautés indigènes se reflètent dans le paysage du Salento. Puis c'est l'ethnogenèse des *Pentri* et *Frentani* dans le Molise qui est épluchée. Suivent plusieurs contributions concernant les Latins, les Sabins et les peuples voisins, où sont examinés entre autres l'ethnicité comme un instrument pour la création d'entités politiques, le rôle des sanctuaires dans la construction d'une identité ethnique et la formation de frontières. L'identité ombrienne est retracée dans le bassin de Gubbio, dans une tentative de concilier la documentation épigraphique, en l'occurrence les *tabulae Iguvinae*, avec les données topographiques et archéologiques. En Italie du Nord, les exemples examinés sont les habitats vénètes d'Este et de Padoue. Dans les derniers articles se sont les extrémités SE et NO de la péninsule ibérique qui constituent le point de mire. À partir de données fournies surtout par les recherches archéologiques sont abordés certains aspects de l'ethnicité, telle la relation entre identité ethnique et structures politiques ou différents types de délimitations territoriales. Dans la partie SE de l'Espagne, la situation est parfois compliquée par la présence coloniale phénicienne et la coexistence de différents groupes ethniques sur un même territoire. En fin de volume, l'ensemble des contributions est placé dans une perspective plus large. Les différentes contributions sont précédées par une énumération de « mots clefs », mais peut-être aurait-il été utile d'y ajouter aussi un résumé dans une langue continentale, comme les « abstracts » en anglais que l'on trouve généralement dans les actes de colloque sur le continent.

Frank VAN WONTERGHEM

Simonetta ANGIOLILLO, Marco GIUMAN & Chiara PILO (a cura di), *Meixis. Dinamiche di stratificazione culturale nella periferia greca e romana*. Atti del Convegno internazionale di studi « Il sacro e il profano » Cagliari, Cittadella dei musei, 5-7 maggio 2011. Rome, Giorgio Bretschneider, 2012. 1 vol. 17 x 24 cm, 255 p., 63 pl., ill. (ARCHAEOLOGICA, 169). Prix : 130 €. ISBN 978-88-7689-270-7.

The topics of “interactions between different cultures” and “liminality” in the ancient Mediterranean, often in connection with other *à la page* issues, such as “ethnicity”, “cultural identity” and “hybrid societies”, have been objects of numerous